

José Miguel Ferreira // *Par la vallée du Douro*

exposition du 7 au 24 avril 2011

inauguration de l'exposition en présence de l'artiste le jeudi 7 avril
et présentation de l'ouvrage « La Route du Vin de Porto »

photographies de José Miguel Ferreira

préface de Gaspar Martins Pereira & poèmes de A.M. Pires Cabral

(...) Les chemins où le regard du photographe se promène appartiennent à une carte d'espaces ressentis, irréductibles à n'importe quel calendrier prédéfini. Entre Gaia, Porto et le Douro, il n'y a ni commencement ni fin, comme si les paysages se fusionnaient dans la mémoire des sensations d'un éternel retour, un chemin de liberté et d'imagination. Ce sont des pièces d'un grand puzzle, entrelacées dans les mélodies de Mozart, en plans superposés de lumière et de profondeur, s'élançant staccato le long des terrasses de la montagne...

Gaspar Martins Pereira



Oliveiras na pauta, Régua, 2008

(...) La lumière qui inonde la vallée se reflète dans mon regard. J'y perçois une solitude qui au fond n'en est pas une. Le tout est plus grand que les parties qui le composent. L'insondable est supérieur à tout l'ensemble. Je donne libre cours aux sensations que j'éprouve, je me laisse absorber par la musique, par les montagnes, par les arbres, et par les rares fleurs que l'on voit encore à cette période de l'année. Chaque mesure musicale s'ouvre à chaque nouveau virage de la route, comme si celle-ci avait été dessinée sur du papier à musique...

José Miguel Ferreira



Novas vinhas no Douro, 2008

La galeriePHOTO4 présentera une sélection de tirages platine / palladium de José Miguel Ferreira réalisés entre 2008 et 2010 au nord du Portugal, le long du Douro.

Tirages platine / palladium sur papier coton faits main par José Miguel Ferreira, tous au format 28 x 35 cm, édition de 5 ex. chacun



Paisagem do Douro IV, 2008

Vignes mortes

*Vignes mortes. Le souvenir des sarments
sur les étroites terrasses qui perdurent.*

Affronts

*de la frêle créature semblable
aux dieux du désordre.*

*Une clameur encore audible, un
conglomérat de plaies.*

Le vin moribond.

Lieux de cistes et d'abomination.

A. M. Pires Cabral, Douro: pizzicato e chula



Quinta do Panascal, 2008

Né en 1972, José Miguel Ferreira a réalisé depuis 1991 de nombreux portfolios où il donne une nouvelle interprétation des paysages naturels et urbains, dénués de toute activité humaine. Quelquefois, le photographe nous invite aussi à découvrir l'extraordinaire là où nous ne sommes habitués à voir que l'ordinaire du quotidien. Pour cela, il fait un grand zoom sur l'humain, ses créations, ses mouvements et les petits détails qui l'entourent. Ces éléments du réel, captés par son objectif, dévoilent leur poésie simple et frappent par leur qualité et la maîtrise des procédés photographiques qu'il utilise. Grâce à sa technique, ses photographies acquièrent une dimension atemporelle. Elles deviennent des images venues d'ici et d'ailleurs, les témoignages du passé et du présent. José Miguel Ferreira est fondateur et président de "muse9 - association art et science", entité qui soutient des artistes et sensibilise le public aux enjeux environnementaux. Ses travaux sont présents dans des collections privées et institutionnelles sur les cinq continents tels que la Fondation Getty en Californie et le Southeast Museum of Photography en Floride. Il a également organisé et participé à des débats publics, émissions radio, et des démonstrations techniques lors de rencontres photographiques. Il vit entre Genève (CH) et Porto (P).